



Edition

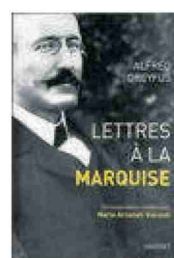
Trois livres

La Fondation Martin Bodmer prépare une exposition sur Madame de Staël et Benjamin Constant, qui aura lieu du 20 mai au 1er octobre à Cologne. Avant d'y aller, les plus zélés liront la réédition actualisée de *Madame de Staël*, la biographie de la dame de Coppet par Ghislain de Diesbach (Ed. Perrin 2017, 652 p.). La liaison orageuse entre Germaine Necker, baronne de Staël, et Benjamin Constant y a bien sûr sa place. L'auteur décrit Constant comme «cet être filiforme et roux, dépourvu de toute séduction physique», qui séduira quand même la bouillante femme de lettres, une «colombe de proie» habituée à fondre sur les hommes qu'elle convoite.



Des lettres, il y en a 458 dans la correspondance inédite d'Alfred Dreyfus avec Marie Arconati Visconti, réunie sous le titre *Lettres à la marquise* (Ed. Grasset 2017, 582 p.).

L'une d'elles est écrite par Dreyfus de Cologne, le 8 septembre 1906, alors qu'il séjournait chez les Naville, des Genevois dreyfusards, comme l'était la marquise Visconti, née Peyrat, une Parisienne mariée à un Italien. Ces brassées de lettres destinées aux passionnés de l'affaire Dreyfus sont présentées et annotées par l'un de ses spécialistes français, l'historien Philippe Oriol.



Cette année 2017 est celle du 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flue. A cette occasion, l'abbé fribourgeois Jacques Rime a pris sa plume d'historien pour écrire *Nicolas de Flue ou l'âme d'un pays* (Ed. Cabédita 2017, 104 p.). Plutôt qu'une biographie de l'ermite du Ranft, l'auteur propose 15 itinéraires en Suisse centrale, sur les traces de l'apôtre de la paix canonisé en 1947. Classés selon leur degré de difficulté, ces parcours pédestres sillonnent les abords des lacs de Sarnen et des Quatre-Cantons. Ils sont accompagnés des renseignements pratiques nécessaires et illustrés de photos de l'auteur. Une mine d'idées pour un voyage à thème intelligent. **B.CH.**

